



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMAZIONE  
 D'INFORMAZIONE



# Pour en finir avec 2017

KAMPÀ P2 • ÉDITO P3 • RÉTRO P28

1,60€



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I





POUR FACILITER LA RENCONTRE

DE NOS FIDÈLES LECTEURS

AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,

ICN A CONFIE LA RÉGIE

DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE

À CORSE REGIPUB

ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE

POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ

À STÉPHANE BRUNEL ET SON ÉQUIPE...

## CORSE REGIPUB SAS

Régie de la publicité

12, Route Territoriale 30 (RN 197)

20220 ALGAJOLA

Tél. 06 12 03 52 77

Mail : [brunel.stephane@yahoo.fr](mailto:brunel.stephane@yahoo.fr)

<http://www.corseregipub.fr>

### ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS\*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia  
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),  
Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

**BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION**

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA  
Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

**BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION**

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

**RÉDACTION**

• Elisabeth Milleliri • [informateur.corse@orange.fr](mailto:informateur.corse@orange.fr)

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

**AVEC LA COLLABORATION DE :**

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Lecca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

**Comité de surveillance :**

Philippe Giammari, président †

\* Société locataire-gérante des titres et marques -

Principaux associés : PA, PG, JFA, GA, PLO.

**IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia**

Dépôt légal Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR



• Fondateur Louis Rioni •



**Vous vivez**  
en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartenais,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie ?

**Vous souhaitez mettre**  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour ?

**Vous aimez écrire et/ou**  
prendre des photos ?  
**L'ICN recherche ses**  
**correspondants locaux.**

Écrivez-nous :

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

## HUMEUR

# Inventaire

### 2017, une année d'élections.

En janvier, investiture du 45<sup>e</sup> Président des États-Unis, dont les paroles, actes et autres tweets ne cessent de nous faire sourire, parfois, trembler, souvent. Au même moment, dans le royaume de France, les egos démesurés des uns se sont confrontés aux guerres intestines des autres. Quand à Droite on rejouait L'Odyssee avec une Pénélope mise à mal par l'obstination de son Ulysse de mari, à Gauche, on préférerait se déchirer, se désaimer, se dénigrer pour le plus grand bonheur d'un candidat se rêvant dieu et courant seul vers la victoire, tant les citoyens français ne voulaient plus de cette politique à l'ancienne faite de promesses non tenues et d'avantages princiers. Entre l'enfer bleu marine et des cieus sans complaisance mettant à mal les droits sociaux, les Français ont choisi l'Olympe. Jupiter désormais en marche veille sur son bon peuple mais sera aussi attentif à un autre événement considéré comme un raz-de-marée. Une lame de fond nationaliste en Corse qui a elle aussi balayée démocratiquement les us du passé. Aucune similitude, aucune comparaison possible avec la Catalogne mais ces raccourcis mediatico-politiques rassurent ceux qui, apeurés, ne comprennent pas que cette expression des urnes doit être entendue et non rejetée.

### 2017, une année où la parole s'est libérée.

Les mots et le choix courageux de femmes qui ont décidé d'alerter, de dénoncer. Quelques-unes au départ, très vite rejointes par tant d'autres, qui ont osé -pour elles mais aussi toutes celles emmurées dans un silence destructeur- nommer ces bêtes à visage humain usant de leur pouvoir et de leur force pour satisfaire leurs pulsions sexuelles. Du classement sans suite pour prescription de l'affaire Baupin en passant par le scandale de l'affaire Harvey Weinstein au #balance ton porc, quelque chose a bougé. Difficile de savoir si les rapports hommes-femmes vont enfin changer. Mais il est désormais possible d'espérer une évolution des mentalités pour permettre aux femmes d'être des hommes comme les autres et vice-versa.

### 2017, une année de combats.

Toujours contre Daesh. La liste des pays endeuillés par les attentats est longue, très longue. Nous nous sommes effroyablement habitué à ce risque quotidien. Mais d'autres risques, qu'on croyait disparus, ont refait surface. L'homophobie, encore, qui a conduit à la prison, torturé ou assassiné des hommes et des femmes. Cela s'est passé pas très loin de chez nous, en Tchétchénie. On a dénoncé d'un côté ; mais de l'autre, pour amuser son public, un animateur par stupidité a piégé un homosexuel, sous prétexte de faire rire dit-il. Juste pour donner une tribune à ce rejet de l'autre, pensé-je ! Et puis, il y a cet antisémitisme, toujours, dont tous, médias, politiques, s'accordent à dire qu'il est désormais décomplexé, qu'il s'affiche sous une autre forme, celle de l'antisionisme dicit Emmanuel Macron lors de la cérémonie de commémoration de la rafle du Vel d'Hiv, en juillet dernier. Un antisémitisme par exemple au cœur d'une enquête qui n'en finit pas concernant le meurtre en avril de Sarah Halimi ou du procès Merah en novembre dernier dont le jugement n'a satisfait personne. Un obscurantisme qu'il faudra encore combattre en 2018 sans Simone Veil, rescapée de la Shoah, femme engagée, icône de la lutte pour les droits des femmes décédée en juin.

### 2017, une année de réchauffement climatique.

Un fait nié par Donald Trump qui a préféré se désengager des accords internationaux scellés en 2015 et signifier à l'ONU en juin son retrait des accords de Paris sur le climat. Ceci malgré des signes tangibles de ce changement climatique aux conséquences dramatiques comme ces tempêtes et ouragans qui ont ravagé la planète. Cindy en juin, Harvey en août, Irma en septembre, Philippe en octobre... Une absence de plan B que nous avons du mal à accepter même si Thomas Pesquet, l'astronaute qui nous a fait rêver avec ses photos, témoigne de la destruction du vaisseau Terre par ses propres occupants.

2017, une année où il est donc plus facile de retenir moments graves, douloureux plutôt qu'heureux. Pourtant, nous sommes encore debouts. Nous nous sommes souhaité paix, santé bonheur pour 2018. Pour conjurer le destin ? Non, juste parce qu'au fond de nous-mêmes, nous croyons encore en l'homme. Nous espérons. Nous rêvons toujours. Alors durant 2018, imaginons demain, seuls, avec ceux qui nous sont chers ou ceux que nous croiserons. **Una bella annata 2018. Tanti auguri, a pace è a salute per tutti.** ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)

<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/lcnactu>



BRUNO MAESTRACCI

## CETTE MISSION PRIORITAIRE DU SECOURS...

*Directeur du Sdis 2A\*, le colonel Bruno Maestracci revient sur une année marquée par des incendies non seulement fréquents mais d'une rare intensité, non sans souligner l'importance de l'engagement des femmes et hommes qui œuvrent pour la Sécurité civile.*

### **Un mot sur le bilan du Sdis 2A en 2017?**

L'année a commencé avec une inspection, puis malheureusement un accident dramatique le 24 mars qui a provoqué une autre inspection au niveau de la sécurité. On a perdu 4 véhicules et 5 hommes ont été grièvement blessés, certains sont encore en soins. Suite à cet accident, sans attendre le rapport de la commission d'enquête, on a décidé d'installer une sécurité maximum sur tous nos véhicules. «L'arme ultime» est d'avoir tout le véhicule couvert par «l'auto-protection»: de gros tubes où l'eau passe en pression et forme une brume qui protège les gens à l'intérieur. Cette protection n'était pas exigible en 1990 par exemple. Donc on a dû faire des appels d'offres pour l'installer sur des véhicules sur lesquels ça n'était pas prévu. Puis une deuxième sécurité puisque l'auto-protection ne fonctionne que si le véhicule «tourne»,

mais dans le cas d'un feu de véhicule où il ne tourne plus, il faut une pompe électrique capable de prendre le relais et de protéger la cabine. Le tout en 3 mois, et il fallait travailler sur les véhicules alors qu'on en avait besoin sur le terrain...

### **Quel regard portez-vous sur les incendies de ce été?**

La saison a été assez complexe. Pas forcément sur la fréquence des feux parce que ça, on en a toujours eu, mais surtout au niveau de la vitesse de propagation que l'on calcule en m/h. Un feu moyennement virulent fait 500 ou 600 m/h. Cet été, on était à 2000 m/h. C'est-à-dire que si vous avez un feu qui démarre 600 m sous un village, avec cette vitesse de propagation, vous avez moins de 20 minutes pour installer

\*Service départemental d'incendie et de secours de la Corse-du-Sud



les dispositifs et empêcher que le village ne brûle. De plus, les feux présentaient une certaine complexité: en montagne ou d'accès compliqué. La demande de renforts a été inhabituelle. D'ordinaire, les renforts provenaient des unités militaire et de sécurité civile. Là, on avait à la fois les unités de sécurité civile et des unités du continent: quasiment une colonne donc environ une centaine d'hommes en permanence, pour faire face.

#### **Des projets pour 2018?**

Finaliser un nouveau type de management, développer des unités spécialisées notamment en commando feux de forêts, renforcer la coopération avec les autres services et construire un Sdis. Parce qu'il n'y en a pas. Il y a des locaux, mais on n'est pas un Sdis. Normalement il faut un directeur, un DRH, les opérations, le Codis, le service technique, qui sont ici tous dispatchés. Ensuite, pouvoir loger les renforts qui viennent depuis 30 ans et qui ne sont pas franchement hébergés dans des conditions parfaites. Si on n'est pas capables d'avoir assez de pompiers en Corse, qu'on soit au moins capables d'héberger ceux qui viennent nous aider et risquer leurs vies pour notre terre. Autre point, qu'il y ait autant de place pour les hommes que pour les femmes dans les casernes, car ce n'est pas le cas aujourd'hui. En même temps qu'on fera des aménagements intérieurs convenables pour les femmes qui vont nous rejoindre, je veux qu'aucun de nos véhicules ne dorme dehors. Et quand on aura accompli ce beau programme immobilier, on aimerait développer la radio. La Corse est couverte à moins de 70% par la radio donc quand on doit intervenir sur un territoire qui n'est pas couvert, c'est un peu compliqué.

#### **Des échos quant à votre future situation au sein de la nouvelle territorialisation?**

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018 le Sdis se transforme en Sis, le «d» de département n'ayant plus lieu d'être. Gilles Simeoni avait annoncé qu'il souhaitait faire un Établissement public interdépartemental de service d'incendie et de secours (Epidis). La loi prévoit de le créer avec les conseils d'administration des deux Sis et un budget abondé par les Sis. Ça demande de créer un autre centre, et d'avoir un certain nombre d'élus. Ça demande aussi de l'anticipation. Je n'attends pas d'un politique qu'il me dise ce qu'est mon travail, j'ai commencé comme sapeur en mai 1981 à Luri donc j'ai fait quelques saisons jusqu'en 2017, et je pense encore faire celle de 2018. J'attends qu'on me dise: «Nous, élus, on souhaite que personne en Corse ne soit secouru en plus de 15 minutes». De façon à ce qu'on puisse déplacer des casernes, en construire, redéployer, réarticuler. Peu importe le drame, qui peut toucher chacun de nous en tout lieu et à tout instant, il faut qu'il y ait des secours à moins de 15 minutes.

#### **Comment pensez-vous que cela peut se traduire au plan politique?**

Le challenge pour 2018 c'est qui sera le président de l'Epidis et ceux des Sis. Il reste une possibilité: déterminer le chef-lieu, et le président ou le directeur de celui-ci deviendra le président de l'Epidis. Parce qu'imaginons qu'on mette trois hommes aux commandes, et qu'ils ne s'entendent pas... Ce ne sont pas les structures qui font les choses, ce sont les hommes. Ils doivent avoir une vision partagée, qui doit être donnée par le président de l'Epidis et le président de l'Assemblée... La défense des territoires, c'est l'implication des élus locaux, des maires. Un exemple: il y a un feu, deux bergeries sont menacées; moi j'ai un

camion, je ne peux en sauver qu'une, mais je ne suis pas du village, je ne sais pas que la bergerie de droite fait 5 kilos de brocciu et celle de gauche 250... Si j'ai un élu avec moi il va me dire «sauvez-moi celle de gauche, l'autre, un ci hè nimu». Sur le terrain, on fonctionne en binôme: Commandant des opérations de secours (Cos) et Directeur des opérations de secours (Dos), notre atout. Le Cos pose des questions à son Dos qui va l'aiguiller parce qu'il connaît les enjeux sociaux, économiques, environnementaux, humains, qu'en tant que Cos, je ne peux pas connaître. Le lien entre élus de proximité et secours est primordial. Malgré le fait que les pompiers ne dépendent plus des communes mais des départements, les maires ont toujours une responsabilité pénale et administrative puisque c'est à eux de faire cesser tout fléau. Ils sont toujours Dos, qu'ils le veulent et le sachent ou non. Un des facteurs de réussite pour nous, lorsqu'on passera au niveau territorial, sera de bien assurer ce lien avec les élus locaux et les communes. On ne pourra jamais se passer de la connaissance locale.

#### **Qu'en est-il du projet Rescue?**

Il faut l'évaluer à sa juste mesure. Rescue est l'amélioration d'un mécanisme européen de protection civile qui consistait à donner l'opportunité au pays qui souhaite apporter un service de porter secours à un autre pays qui appelle à l'aide. Un pays qui a le matériel ou le personnel répond à la requête du pays demandeur, qui accepte l'aide ou non puisque ça peut être très politique. L'Europe prenait en charge le départ des équipes du point A à B. C'était assez compliqué puisqu'il fallait que tout soit listé. Bureaucratie. Maintenant, l'Europe dit «on va aussi aider les pays à financer leurs moyens nationaux jusqu'à 70%. Puis, ces moyens nationaux, puisqu'on les aura financés, feront partie de quelque chose qu'on appelle la réserve européenne de sécurité civile». La vraie question est: est-ce que les pays qui ont eu leur matériel financé resteront maîtres de leurs moyens puisqu'ils ont été aidés à plus de la moitié? Deuxième point, aujourd'hui l'Europe a un point contact à Bruxelles, l'Emergency response coordination center (ERCC) qui n'a pas le droit d'intervenir et de proposer des renforts à un pays. Il faut que ce pays les demande. Donc s'il ne demande pas... bah on peut rien envoyer. Les catastrophes naturelles en Europe en 2017 ont coûté plus de 10 Md€. Combien va financer le Rescue sur la période 2018-2020? 240 M€. C'est 700 000€ par pays contributeur. Quand on regarde le budget alloué à la Défense, qu'on compare ça au prix d'un porte-avions, ce n'est pas extrêmement conséquent... Le budget de la Sécurité civile française, c'est 6 Md€ pour 250 000 hommes, avec beaucoup de volontaires. Pour la police et la gendarmerie, pour 250 000 hommes, professionnels, le budget est de plus de 21 Md€.

Qui peut aider la prévention sur la sécurité routière, à part les pompiers? Et on ne touche pas un centime à ce titre. Ça va à l'Etat, la police, la gendarmerie. À la répression. Alors que si j'emmène un jeune qui fait l'idiot en scooter et qui fait peur à toute sa famille sur une scène d'accident de moto, ça va le calmer. Parce qu'il va voir que la vie est fragile. Ce qu'on pourrait apporter, c'est que nous on les a vécus, ces accidents. Je ne doute pas des capacités pédagogiques des gars qui vont faire les projections sur la sécurité routière, mais malheureusement ils ne vont pas pouvoir parler de leur vécu. Doit-on mettre les priorités au secours ou ailleurs? En tant que pompier, je préférerais qu'on mette la priorité au niveau des secours. ■

*Propos recueillis par Marion PATRIS de BREUIL*



LAURENT MARCANGELI

# LE CHOIX D'ÊTRE MAIRE

**Laurent Marcangeli dresse le bilan d'une année notamment marquée par l'abandon de son siège de député au profit de ses mandats locaux, la victoire d'Emmanuel Macron aux présidentielles ou celle des nationalistes aux territoriales.**

#### **Que retiendrez vous de 2017?**

L'élection d'Emmanuel Macron. Un événement politique majeur, un basculement historique, avec l'absence des deux grands partis de gouvernement au second tour de la présidentielle. Un président de 39 ans qui nomme un Premier ministre qui n'est pas de sa famille politique, ouvre une bonne part des portefeuilles gouvernementaux à la société civile, prend le taureau par les cornes en début de mandat avec des mesures au niveau économique que même la droite n'a jamais imaginé pouvoir faire, crée un parti de toutes pièces qui, alors qu'il n'existait pas quelques mois avant, gagne la majorité absolue à l'Assemblée Nationale.

#### **On sent une pointe d'admiration pour Emmanuel Macron...**

Comment ne pas avoir l'honnêteté de dire que ce qu'il a réalisé est exceptionnel? On est à 7 mois de présidence, et franchement il ne fait pas honte à la France. Je pense que le début du quinquennat n'est pas

raté, même si bien sûr, il y a des zones d'interrogation. Et je ne fais pas mystère des liens d'amitié qui me lient au Premier Ministre. Je suis plutôt content de savoir qu'il y a quelqu'un de bien à Matignon.

#### **2017 vous a vu abandonner la députation. Était-ce une décision difficile?**

Dès 2014 je savais que cela se passerait comme ça puisque j'avais voté la loi contre le cumul des mandats. De facto, en 2017, je savais, puisque j'étais maire, que je ne serai pas candidat à ma succession. J'étais déjà au clair avec moi-même, j'avais pris l'engagement de me consacrer à mes mandats locaux et la question ne s'est pas posée longtemps. Je considère que l'essentiel de l'action se fait avec les mandats exécutifs locaux et donc, quitte à vouloir avoir une utilité, autant se consacrer à un mandat municipal ou intercommunal où on est sur des projets concrets qui peuvent changer la donne. Non que le mandat de parlementaire ne soit pas utile, mais il n'offre finalement que peu de moyens

d'actions. Même si mes 5 années de députation ont été très intéressantes et riches, et que ça a été un honneur de devenir député de la 1<sup>re</sup> circonscription de Corse-du-Sud.

**2017 vous a également vu devenir président de la Capa. Quel bilan tirez-vous de ces premiers mois à sa tête?**

C'est un outil qui fonctionne très bien avec des projets structurants intéressants, une conception du travail communal particulièrement pragmatique, des projets de territoire importants, une volonté de tirer le territoire du pays ajaccien vers le haut et d'en faire plus que jamais une terre de réussite, de projets et d'ambitions.

Le bilan de ces 6 mois, et des 3 ans de présidence exercée par Jean-Jacques Ferrara, c'est que la Capa est restée sur ses compétences de base à savoir les réseaux d'eau et d'assainissement, mais s'est aussi intéressée à d'autres domaines qui n'étaient pas vraiment traités comme le développement économique où nous avons fait beaucoup de choses et allons continuer à en faire.

**Au 1er janvier, la Capa devient la deuxième collectivité de Corse, qu'est-ce que ça impliquera?**

Nous devons être à la hauteur de ce rang qui nous donne une responsabilité importante, d'où la nécessité de rapports plus sereins avec la Collectivité de Corse. Il va falloir que l'on respecte la volonté légitime d'un territoire à se mêler d'un certain nombre de choses lorsqu'il en a la capacité et qu'il y a une volonté unanime qui se dégage, ce qui a été le cas notamment sur l'Office public de l'habitat. Il faut que la Collectivité de Corse apprenne à travailler avec les regroupements de communes et qu'il y ait plus d'équité sur l'ensemble du territoire en matière d'équipements quelle que soit la coloration politique des dirigeants de la CTU. C'est important aussi d'être un interlocuteur crédible des services de l'Etat en matière de transport, de déchets ou de logement. Nous avons démontré que lorsque nous disions des choses elles étaient censées et argumentées et que lorsque nous avions des projets ils étaient suffisamment étayés. Enfin, je crois que la Capa peut être un territoire qui certes se sert lui-même, mais peut également tirer vers le haut d'autres territoires.

**Quel bilan tirez-vous de votre mandat de maire?**

Nous sommes à la croisée des chemins, le dernier tiers du mandat débutera en 2018, et la concrétisation de ce que nous avons entamé commence à s'ébaucher jour après jour. Le bilan est encore embryonnaire eu égard au fait que 2018 sera une année importante en matière de conclusion des projets, et que 2019 le sera encore plus. Reste beaucoup à faire, mais je crois que les progrès sont vus et connus de tous. Un tas de choses ont été lancées. Certaines verront le jour avant la fin du mandat, d'autres seront bien entamées à ce moment-là. Comme tout bilan il y a une part négative et une part où il reste encore à faire, mais globalement la feuille de route proposée aux Ajacciens a été honorée, dans un contexte difficile pour les collectivités. J'ai plutôt le sentiment que le travail est fait. La fin du mandat viendra clôturer une période où les Ajacciens pourront constater que la ville s'est modifiée dans le bon sens. Mais, sans pour autant affirmer aujourd'hui que je suis candidat à un deuxième mandat, 6 ans c'est insuffisant pour changer complètement la donne.

**Quels seront les grands projets de la ville en 2018?**

L'inauguration d'un groupe scolaire aux Salines, la fin de la première tranche et la plus contraignante des travaux ANRU, des espaces seront donc rendus à la population dans les quartiers des Cannes et des Salines. D'autres projets vont commencer à se profiler, notamment la place Campinchi. Nous devons également conclure notre accord avec les services de l'Etat au sujet de la citadelle et je pense que nous sommes proches d'un accord pour la construction d'une cité administrative en lieu et place de l'hôpital de la Miséricorde. 2018 verra également l'achèvement d'un certain nombre de travaux portés par le département de la Corse-du-Sud en coopération avec la ville sur le boulevard

Sampiero et la route des Sanguinaires. On va également créer au 1er janvier un centre intercommunal d'action sociale: on communautarise les politiques sociales comme nous nous y étions engagés durant la campagne électorale. Puis on va faire l'acquisition du terrain de St Joseph pour y construire un téléphérique et un parc de dissuasion pour les automobiles avec de l'intermodalité, ce que l'on doit faire également sur le terrain de l'hôpital.

**Votre réaction après l'accession des nationalistes à la tête de la nouvelle collectivité unique?**

Je respecte le choix des électeurs. Le peuple ne se trompe jamais, et même si il s'est peu déplacé aux urnes, il a largement placé la liste Pè a Corsica en tête de cette élection. Ces élus sont donc légitimes pour gérer la mise en place de la Collectivité unique. Mais ces élections nous amènent tous à nous poser une question: peut-on aujourd'hui accepter que près d'un Corse sur deux reste à la maison pour une élection aussi importante, et que la participation baisse au second tour alors que cela n'a jamais été le cas? Cela doit nous amener à nous interroger sur la qualité du débat public.

**Selon vous qu'est-ce qui explique ce vote?**

Il y a un effondrement des partis traditionnels. La gauche, encore au pouvoir il y a 2 ans et quelques jours, sort essorée de ces élections puisqu'elle n'est plus représentée à l'Assemblée. La droite, en pourcentage, fait un peu mieux que la dernière fois et obtient 16 élus, ce qui est un peu plus que lors de la dernière mandature. Pour autant ce n'est pas un résultat satisfaisant, on voit bien que sur une commune comme la mienne où elle est normalement majoritaire, on est largement défaits dans le cadre de ces territoriales. Il y a quand même le passage d'une génération à l'autre. Des familles comme les Giacobbi, Zuccarelli ou De Rocca Serra, qui ont été importantes dans l'histoire politique corse, ont perdu des élections. C'est un changement profond. Et ça a mené au pouvoir une famille politique qui est la seule à être véritablement organisée, avec des militants au sens premier du terme. Mais la part de personnalisation est aussi importante. C'est la victoire d'un homme. On ne peut nier la dimension personnelle autour de Gilles Simeoni dans le succès remporté par Pè a Corsica. Il y a un homme qui a su rassembler grâce à son charisme, ses qualités personnelles ou la sympathie qu'il véhicule. Alors que le passage de témoin dans les autres familles politiques s'est fait plus difficilement avec des gens qui ont des qualités, mais étaient moins installés dans le paysage politique corse que leurs prédécesseurs et ont mené une campagne courte et difficile. Au bout du compte, cette victoire était assez prévisible depuis juin, certes pas à ce niveau.

**À propos de personnalisation, est-ce ce qui manque aujourd'hui à la droite corse et pourriez vous être ce leader?**

On me l'a beaucoup demandé. J'ai fait un choix consciencieux en juillet dernier: me consacrer à mes mandats de maire et de président de la Capa. Je ne le regrette pas. Je ne pense pas que ma présence à cette élection aurait changé l'issue, peut-être que le scénario aurait été un peu modifié. Peut-être pas. Il faut effectivement à une famille politique une incarnation pour pouvoir gagner. Il y a deux écoles, celle qui consiste à s'en remettre au temps pour construire des leaderships, et celle qui consisterait à dire que je suis l'homme de la situation. Une élection vient de rendre son verdict, la prochaine territoriale sera dans 3 ans et entre-temps il y a les municipales. Je ne sais pas à ce moment si je serai candidat à l'une ou l'autre, je me déterminerai le moment venu. Ce que je peux dire, c'est que la prochaine fois, si je suis devant les mêmes responsabilités qui ont été les miennes dans un passé récent, je ne les fuirai pas. Je ne les ai pas fuies cette fois, j'ai fait un choix de conscience, mais je me suis aperçu que le statut qui est le mien aujourd'hui aurait peut-être pu faciliter quelque chose. ■

*Propos recueillis par Manon PERELLI*



PIERRE SAVELLI

# **BASTIA : EN PENTE ASCENDANTE**

**Un samedi gris et froid. La mairie est fermée mais Pierre Savelli est dans son bureau où il a encore quelques dossiers à étudier. Elu en 2014 sur la liste Inseme per Bastia conduite par Gilles Simeoni qui a ravi la mairie au PRG et à la famille Zuccarelli, il en est le maire depuis janvier 2016.**

**En 2017 c'est la victoire de votre parti, Pè à Corsica, aux législatives, aux territoriales... Vous êtes-vous senti conforté par ce résultat, malgré le taux d'abstention?**

Bien entendu! Le résultat des élections territoriales est révélateur de la confiance que les Corses ont mis dans notre projet. Quant au taux d'abstention, on nous en rebat les oreilles, mais l'analyse des résultats révèle qu'aucune liste n'a fait mieux que Pè à Corsica en nombre de votants. En 2010, au second tour, la liste conduite par Paul Giacobbi fait sa meilleure élection: 143 811 votes exprimés pour 213 312 inscrits et 52 663 voix. Cette année, avec 122 936 votants pour 233 575 inscrits, nous obtenons 67 155 voix, c'est que nos idées ont mobilisé! Il est probable – mais ce n'est pas une spécificité corse – que certains électeurs se détournent des urnes, se montrent méfiants à l'égard des hommes politiques, et l'actualité judiciaire leur donne souvent raison. Mais la politique elle, quand elle est porteuse d'une idée, d'un projet, avec des hommes neufs, continue à rassembler.

**À l'orée de 2018, la Corse reste une des régions les plus pauvres de France métropolitaine, et la Haute-Corse le 2<sup>e</sup> département le plus pauvre...**

En effet, en Corse et, pour ce qui me concerne plus particulièrement, à Bastia, les difficultés sont bien souvent d'ordre social. J'ai découvert ce sort fait à une partie de la population en 1983, quand j'ai débuté mon activité de kiné dans les quartiers sud. Les années ont passé, la situation n'a pas évolué. C'est aussi ce qui a motivé mon engagement en politique. Il faut donner à chacun les moyens d'un mieux-vivre. Mais pour cela, on doit sortir des politiques d'assistanat et aller vers des solutions d'accompagnement qui permettront aux gens de reprendre confiance en eux, de retrouver à la fois une dignité et les moyens d'avancer dans la vie pour les ramener vers le marché du travail. Bien entendu, une telle solution ne peut aller sans possibilité d'emploi et donc sans développement économique. Que faut-il d'abord? Le renouveau économique ou le social? Les deux! Peu importe qui vient en premier. L'essentiel est d'avancer, de façon équilibrée.

**Pensez-vous en avoir les moyens? La suppression en 2018 de la taxe d'habitation n'obèrera-t-elle pas vos possibilités d'action?**

Je ne pense pas. L'Etat s'est engagé à compenser. Nous resterons vigilants pour qu'il tienne des promesses. Mais quoi qu'il en soit, en termes de budget, nous perdons chaque année 900 000 € de financements. À nous d'optimiser... Concernant le foncier, nous avons fait une réévaluation des bases fiscales selon l'état de rénovation des biens. Mais notre projet est plus particulièrement social, par l'aide aux personnes en difficulté, par des programmes destinés aux établissements scolaires, aux crèches mais surtout en œuvrant pour favoriser la mixité sociale. Bastia compte 30% de logement sociaux, il faut en construire encore, mais en veillant à ce qu'ils ne soient pas tous dans les quartiers sud. Notre vocation sociale s'exprime également par la démocratie participative que nous avons instaurée. Dans les quartiers, ces échanges citoyens créent du lien entre les habitants. Ils s'impliquent. Un budget de 50 000 € leur est réservé, les conduisant à prendre leurs responsabilités pour choisir quels dossiers il faut privilégier pour une action cohérente. Enfin, si nos moyens financiers sont revus à la baisse, Bastia a une richesse qu'on ne peut négliger: ce sont les 700 agents qui travaillent pour la ville et se montrent motivés et engagés.

**La chanson des Mantini, A meria, serait-elle fautive?**

L Mantini font de l'humour, de la macagna bastiaise. Ce n'est pas pour autant que ce qu'ils chantent est vrai! Pour ma part, je vois des gens dévoués qui aiment leur ville, grâce auxquels les projets avancent: le Spassimare, voie douce qui va de Toga à la Citadelle et se poursuit sur la route du Front de mer, l'Adilonda, passerelle surplombant la mer qui fera le lien entre les deux. Cet aménagement sera non seulement d'un attrait touristique indéniable mais également le fer de lance de la

politique de mobilité que nous voulons, loin du tout automobile, favorisant les transports doux et redonnant sa place au piéton. Puis il y a le Mantinum, un théâtre de verdure avec ascenseur au pied du Palais des Gouverneurs et l'espace Gaudin, avec la construction d'un parking pour lequel nous avons cherché et obtenu les financements, ses 300 places ne seront pas la seule action pour le quartier: elles seront accompagnées de la rénovation de l'école avec le lancement d'un projet pédagogique, la création d'une crèche et la réhabilitation complète du quartier et du boulevard Auguste-Gaudin. Puis il y a le vieux quartier du Puntetu où nous avons sauvé 3 bâtiments sur 5 voués par l'ancienne majorité à la destruction. Cette opération comprendra la reconstruction de 96 logements dont du logement social et la création de nouvelles places de stationnement. Tous ces projets – certains en cours, d'autres prêts à sortir des cartons – donneront à Bastia une nouvelle dimension, le projetant véritablement vers l'avenir.

**L'année s'est achevée par l'ouverture du plus grand centre commercial de Corse en région ajaccienne. Un projet équivalent sur Bastia vous inquiéterait-il?**

Pas plus sans doute que le maire d'Ajaccio je ne peux me prononcer sur ce qui se passe dans les communes voisines, mais je dirai de ce projet qu'il est contraire à notre philosophie. Dans notre PLU nous veillons à préserver les espaces remarquables, les zones agricoles qui subsistent et le bâti ancien. Dans Bastia, nous nous évertuons à maintenir le commerce de centre-ville et avons pour projet, dans le centre ancien, de réhabiliter les rez-de-chaussée pour y créer des boutiques et des ateliers de créateurs. D'ailleurs, selon le classement Procos (Fédération représentative du commerce spécialisé) Bastia est en 3<sup>e</sup> position des villes de 35 000 à 70 000 habitants pour le dynamisme commercial de son centre-ville. Il faut rendre hommage aux commerçants qui se battent au quotidien pour dynamiser leur activité dans un contexte socio-économique compliqué. La préservation de ce lien de proximité, du «petit» commerce est clairement un de nos objectifs.

**À cela, on oppose souvent le manque de parkings...**

L'ancienne équipe municipale a rendu la rue Napoléon aux piétons. C'est louable. Mais la suppression du stationnement n'a pas été pensée. Nous nous sommes retrouvés avec une aggravation du manque de place. Il fallait y remédier. Depuis le début de notre mandature, 800 places de parking ont été créées: 310 à Toga, à 8 minutes à pied du centre-ville, 350 à l'Arinella avec une navette gratuite, 100 au couvent Saint-François et 40 à Saint-Antoine et bientôt 300 au Parking Gaudin. Il y a environ 2 400 places de parking en ville. Mais si on n'aborde pas la ville autrement, ça ne sera jamais suffisant! Je l'ai déjà dit, le tout voiture, c'est le passé. Les parkings en périphérie reliés par des navettes électriques régulières, à des horaires correspondant aux attentes du public, une utilisation plus importante des liaisons ferroviaires, du vélo électrique quand c'est possible, c'est ce que nous voulons. Les ruelles du centre ancien ne sont de toute façon pas faites pour les voitures. Elles doivent être rendues aux piétons.

**2018, c'est aussi Bastia qui perd une partie de son statut de capitale de la Haute-Corse. Ça ne vous fait pas peur?**

La «Chambre des territoires» restera à Bastia et les fonctionnaires qui étaient employés par l'ancien Conseil départemental ne quitteront pas la ville. Ils dépendront de la CTU et leurs missions continueront à s'exercer ici. Le projet de Pè à Corsica est d'aller vers un équilibre des territoires, entre Bastia et Ajaccio, ville et périphérie et plaine et montagne. Si nous resterons vigilants pour que Bastia conserve ses services de proximité, il est indéniable que la Collectivité unique est un progrès pour la Corse. Je ne suis pas inquiet. ■

Propos recueillis par Claire Giudici

JEAN-CLAUDE ACQUAVIVA

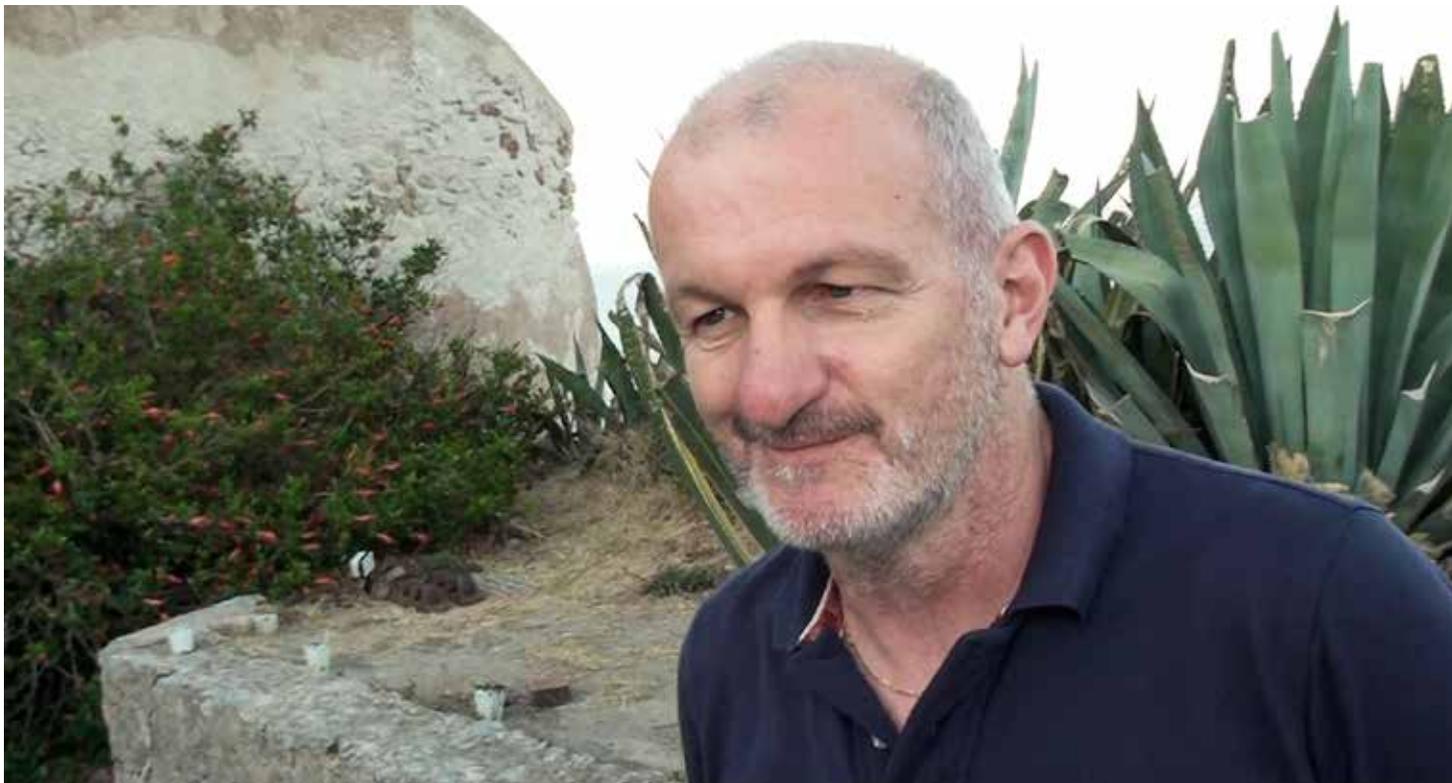
**PLAIDOYER POUR UN AVENIR SAIN**

Photo Pierre Pasqualini

Il est le fondateur du groupe A Filetta, qui, depuis 40 ans, porte la culture musicale corse et la brasse avec d'autres sonorités rajoutées au fil des voyages et des rencontres. Jean-Claude Acquaviva, militant culturel et humaniste dresse son bilan de l'année 2017.

**Pour A Filetta, 2017 aura plutôt été un bon cru...**

Cette année a été effectivement très fertile et très gratifiante pour nous. D'abord avec la sortie en juin dernier de *Danse, mémoire danse*, album hommage à Aimé Césaire et à Jean Nicoli (NDR: l'album a été primé par l'Académie Charles Cros) puis la concrétisation d'un partenariat qui nous tient à cœur avec l'office de tourisme intercommunal de Calvi-Balagne pour le spectacle *A core datu* qui nous permet d'expliquer notre musique et de la partager avec les Corses et les amoureux de la Corse. Et enfin la création d'*Ulysse sans terre*, un opéra d'Orlando Forioso. Des réalisations et de belles rencontres.

**Que retiendrez-vous de 2017, s'agissant de la Corse?**

Il y a eu de nombreux événements productifs, positifs, et il serait difficile d'en retenir un en particulier. Mais parmi les moments les plus touchants et les plus nobles pour notre île, il y a eu la campagne de financement participatif pour l'association Inseme, qui a recueilli plus de 128 000 € pour l'achat d'un appartement à Marseille destiné à accueillir les familles de malades, c'est une très belle preuve de solidarité. Dans un autre registre, l'évènement marquant de cette année reste les élections territoriales et la victoire des nationalistes. Je ne dis pas que c'est une bonne ou une mauvaise chose, l'avenir nous le dira.

**Et parmi les événements négatifs ou inquiétants?**

On parlait des élections mais outre la victoire des nationalistes, il y a eu une campagne présidentielle qui a vu Marine Le Pen accéder au second tour. Le FN a réalisé un score impressionnant, surtout en Corse, et cela montre qu'ici comme ailleurs l'avenir est préoccupant. Ce qui est préoccupant, aussi, c'est le taux d'absentéisme pour les élections territoriales. Des événements comme ces deux-là représentent des signes très inquiétants pour la démocratie. Il y a aussi une augmentation de la précarité en Corse, c'est quelque chose de dramatique. Tous ces déséquilibres financiers, cette pauvreté qui touche une large partie de la population ne peuvent que nous alarmer, nous rappeler que le modèle

dans lequel nous vivons aujourd'hui est voué à l'échec et qu'il est temps de le changer. Nous ne pouvons plus continuer à vivre dans une société où les richesses sont détenues par une minorité pendant que d'autres meurent.

**Dans le monde, quels sont les événements qui vous ont le plus marqué?**

Ce sont finalement à peu près les mêmes qu'en Corse et mon regard est plutôt pessimiste. Prenons par exemple les accords de Paris qui, même s'ils n'étaient pas parfaits, devaient dresser une feuille de route pour freiner cette catastrophe écologique vers laquelle nous nous dirigeons. On voit que, suite à l'élection d'un fou furieux comme Donald Trump, l'une des plus grandes puissances de la planète se retire de ces accords, c'est terrible. Je reviens aussi sur les inégalités dans le monde: actuellement, huit personnes détiennent à elles seules plus de richesses que n'en cumulent plus de trois milliards et demie d'êtres humains. La question est: est-ce que nous pouvons bâtir une société saine sur ce modèle? Selon moi, c'est impossible. Il y a bien sûr quelques sursauts mais aujourd'hui nous sommes dans un train lancé à pleine vitesse vers un mur... Et la seule chose qui nous inquiète, c'est de connaître le nombre de places assises et de savoir si la climatisation fonctionne bien! Fatalement, si on ne fait rien, c'est toute la planète qui va droit dans le mur...

**Qu'espérez-vous pour cette nouvelle année?**

Je souhaite un vrai big bang, la redéfinition complète de la relation entre les hommes et entre les pays. Je souhaite la remise à plat de tout ce qui fait la vie de cette planète, pour qu'on puisse enfin sortir de ces problèmes. Et surtout il faut une vraie synergie entre les hommes car les combats à venir seront difficiles. Je pense notamment au réchauffement climatique et c'est pour cela qu'il faut une rupture avec notre modèle actuel. Il nous faudra beaucoup de courage pour sortir de notre confort, de notre vie tournée vers l'opulence. Mais il faut laisser un avenir sain pour les générations à venir. ■

Propos recueillis par Pierre Pasqualini



# Bonne et heureuse année

***Vœux de succès et de réussite collective et individuelle pour cette Nouvelle Année 2018 sont les souhaits que formule l'équipe «Annonces judiciaires et légales» d'ICN Informateur Corse Nouvelle pour tous les professionnels...***

Autorités publiques, Présidents, Maires dirigeants de Collectivités territoriales, Présidents, Magistrats, Greffiers des Tribunaux et Tribunaux de Commerce, Présidents et dirigeants des Compagnies Consulaires, des instances Ordinales des professions Juridiques et Comptables, des Barreaux des Avocats près la Cour, des Notaires, des Huissiers de Justice et des organisations professionnelles économiques...  
En 2017, nous demeurerons à votre service et continuerons à vous offrir les meilleurs soins pour l'exécution des instructions que vous nous communiquerez.

C'est toujours sur place aux horaires du bureau au 1, rue Miot (2<sup>e</sup> étage) – 20200 BASTIA, par téléphone au 04 95 32 89 92 et 04 95 32 04 40 que nous serons disponibles et à votre écoute, et par télécopie au 04 95 32 02 38 ou sur notre mail : [al-informateurcorse@orange.fr](mailto:al-informateurcorse@orange.fr),  
Pour AJACCIO – 21, Cours Napoléon, (1<sup>er</sup> étage), par téléphone au 04 20 01 49 84 ou sur notre mail: [al-ajaccio-icn@orange.fr](mailto:al-ajaccio-icn@orange.fr)

**• PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE, LE PRIX DE LA LIGNE D'ANNONCE LÉGALE EST FIXÉ POUR L'ANNÉE 2018 À 4,16 € ET 1,82 € LE MILLIMÈTRE/COLONNE.**

## Paci è saluta

***A squadra «Annunzie ghjudizarie e legali» di ICN Informateur Corse Nouvelle preca à tutti i professionali i sò auguri di successu e di riescita culletiva e individuale per l'annu novu.***

Autorità pubbliche, Presidenti, Merri, Dirighjenti di Cullettivà Territoriale, Presidenti, Magistrati è Cancellieri di Tribunali è Tribunali di Cummerciu. Presidenti e dirighjenti di e Cumpagnie Cunsulare, Camere di Cummerciu è d'Industria, Camere di i Mistieri, Camere d'Agricoltura, di l'Instanza Urdinale di e professionne Ghjuridiche e Cuntabile, di i Scalelli di l'Avvucati infiancherizzati à a Corte, di i Nutari, di l'Usceri di Ghjustizia è di l'Urganismi professionnali economici...  
In u 2018, saremu sempre à u vostru serviziu et continueremu à offri vi i migliori primuri pè l'esecuzione di e vostre cumande.

Pudete ghjunghje à u 1, carrughju Miot 20200 BASTIA, à u telefonu 04 95 32 89 92 è 04 95 32 04 40 è saremu sempre disponibili à ascoltà vi, è da telecopia 04 95 32 02 38 o da currieru elettronicu [al-informateurcorse@orange.fr](mailto:al-informateurcorse@orange.fr)  
Scagnu d'AIACCIU – 21, Cours Napoléon (1<sup>u</sup> pianu), 04 20 01 49 84 ou da currieru elettronicu: [al-ajaccio-icn@orange.fr](mailto:al-ajaccio-icn@orange.fr)

**• PER U 2018, DOPU DECISIONE GUVERNAMENTALI, HÈ STABILITU À 4,16 € È 1,82 € PÈ MM/COLONNA U PREZZU DI A RIGHA D'ANNUNZIU LEGALE.**



GUILLAUME MALTESE

## **QU'EST-CE QU'ON ATTEND POUR OSER L'EXCELLENCE ?**

*Guillaume Maltese, 21 ans, est étudiant en Master 1 de Science de l'information et de la communication à l'université de Corse. Ancien secrétaire de la Ghjuventu Paolina, il est membre de l'Assemblea di a ghjuventù, il fait le constat d'une jeunesse plus précarisée mais aussi plus impliquée, à laquelle il importe d'offrir des voies d'excellence.*

*Propos recueillis par Jean-Paul MILLELIRI*

**Quels sont les événements qui vous ont le plus marqué en 2017, en ce qui concerne la situation et dans le monde?**

L'élection de Donald Trump. Pour moi il s'agit de quelqu'un de presque fou, qui n'a pas une bonne vision de la vie, comme le montre sa suppression de l'Obama care. Il semble marcher à l'envers et menace de créer des conflits un peu partout dans le monde.

**Et en Corse?**

Sur le plan politique, l'élection des nationalistes est un grand tournant avec une très large victoire. Aujourd'hui, ils ont enfin une chance d'exercer leurs fonctions, de pouvoir faire changer les choses comme ils le disent et le revendiquent. J'espère qu'ils se donneront les moyens de tenir leurs promesses et d'avoir une continuité avec ce qui a été commencé. Les deux années de la liste «Pè a Corsica» sont assez satisfaisantes, ils ont fait le travail qui était à faire. On ne peut pas non plus en attendre trop; ce n'est pas en deux ans qu'on peut révolutionner les choses. Maintenant, j'attends plus d'implication sur les revendications de la Corse, notamment de la co-officialité de la langue et du statut des prisonniers politiques ainsi que plus d'interventions aux niveaux social, agricole, écologique qui seront, je l'espère, menées le plus rapidement possible. Sur le plan écologique, les intempéries de l'hiver dernier. C'est un signe qui montre que le monde va mal, en raison notamment du réchauffement climatique. Pour protéger notre terre, il faudrait, aussi, mettre en place un système de tri sélectif plus viable, inciter les gens à changer de vie, à trier leurs déchets, à composter. Ce sont des petits détails qui permettront de changer les choses. Le mode de pensée égoïste et égocentrique – «si moi je ne trie pas, ça n'influera pas» – doit être abandonné: nous sommes tous concernés.

**Quelles personnalités ont compté en 2017?**

De façon négative, Donald Trump, pour les raisons que j'ai évoqué. C'est la personnalité qui a le plus fait parler d'elle avec le dirigeant nord-coréen. En neutre, Emmanuel Macron élu président de la République française: on attend de voir ses positions par rapport à la Corse car qu'on le veuille ou non, on est toujours régit par la législation et les administrations françaises, c'est donc quelqu'un d'important au sens où c'est via son gouvernement que va se faire notre vie ici. En positif, pour la Corse, Gilles Simeoni fraîchement élu aux élections territoriales. Et Jean-Baptiste Acquaviva dont on a commémoré les 30 ans de la mort à L'Île-Rousse. C'est une personnalité importante dans le sillon de la lutte de libération nationale de la Corse. Il est important de lui rendre hommage.

**S'agissant de la vie étudiante en Corse, comment diriez-vous qu'elle a évolué?**

Point négatif, au niveau de l'instruction, le retrait de la filière Science politique. Nous avons besoin de filières d'excellence. Un enseignement de qualité est vital car si nous souhaitons être autonomes voire indépendants un jour, il faudra former des éléments qui puissent construire la Corse. L'Université de Corte doit faire partie de l'outil d'émancipation. Autre point négatif, beaucoup d'étudiants dans le besoin, notamment en matière de logement. En début d'année, il y avait une liste de près de 200 personnes en attente, du jamais vu en terme de demande de logements. D'ailleurs, je crains que le parc privé profite de la précarité des étudiants et de cette demande pour fixer des prix déraisonnables – des T3 à 950€ les 50m<sup>2</sup> sur le Bon coin par exemple. La précarité chez les étudiants est irréfutable; en tant qu'ancien secrétaire de la Ghjuventu paolina, je suis depuis 2016, suppléant au Conseil d'administration du Crous, de ce fait, j'ai eu l'occasion en 2017 de faire une commission Asap (aides spécifiques allocations ponctuelles): nous avons traité près de 77 dossiers contre 44 l'an dernier à la même période, il y a donc bien une hausse des besoins. Nous avons à peu près 12000€ à attribuer pour des demandes qui tournent en moyenne autour des 400/500€, forcément des étudiants ne pourront obtenir la somme qui leur est nécessaire. Fait positif, de manière générale, une implication politique de la jeunesse corse plus forte. Les jeunes ont contribué à

faire gagner les nationalistes. C'est à prendre en compte: ils essaient de prendre part à la vie de leur île, de la développer au mieux en voulant le meilleur pour elle. De plus, l'implication des étudiants dans les associations s'est accrue; les trois syndicats ont connu de nombreuses arrivées et l'Aiutu Studentinu a été relancée. Preuve que les étudiants veulent s'impliquer dans la vie estudiantine, aider les autres étudiants et aider à développer l'université de Corse.

**Quel regard portez-vous sur l'évolution du syndicalisme étudiant?**

Le syndicalisme a changé de manière générale. Il s'est plus «politisé» au sens très large du terme. Les trois syndicats ont souvent pris position pour des causes nationalistes, d'ailleurs ils se revendiquent de la lutte de libération nationale de la Corse. C'est plus particulier dans le cas de la Ghjuventu Indipendentista qui se revendique davantage comme un mouvement politique que comme un syndicat étudiant. La hausse des demandes d'adhésion est un bon signe étant donné que le but des syndicats est de représenter les étudiants, être leurs porte-paroles et aider ceux qui sont dans le besoin. Il y a aussi une implication dans le développement de l'université et il faut prendre cette composante-là en compte, parce qu'il faut bien partir du fait que l'on est main dans la main avec l'université. Nous travaillons avec elle à son développement, bien que s'il faille aller contre l'université nous irons contre l'université. La GP pour sa part a gardé ses valeurs, s'implique toujours dans la vie étudiante et bien que ne prenant position pour aucun parti politique en Corse, elle s'inscrit dans la vie politique au sens large du terme. Ainsi, nous avons posé une question orale à l'Assemblée des jeunes sur la divagation animale, sujet enraciné depuis des décennies en Corse; ça c'est de la politique, au sens large du terme.

**Quels seront selon vous les grands défis de 2018?**

En Corse, la mise en place de la collectivité unique va être un très gros chantier qui devra mobiliser énormément de personnes pour être fait au mieux et dans l'intérêt de tous (la population comme les employés de la CTC et des conseils départementaux). Autre point important, ouvrir un débat avec Paris permettant d'obtenir des résultats, car je pense que si les nationalistes ont été élus, le but est qu'il y ait ce dialogue-là. Au plan international, il faudrait des accords sur l'environnement qui soient respectés et que les Etats Unis prennent en compte les conditions climatiques: Trump donne l'impression d'occulter ce problème et accuse presque les scientifiques d'être des menteurs. Les gens doivent réaliser que la planète va mal. Il va falloir se pencher sérieusement sur ce problème afin de le résoudre.

**Dans un proche avenir, qu'espérez-vous?**

Que les politiciens trouvent des accords qui ne placeraient pas l'intérêt particulier de certaines grandes puissances avant les autres, mais aideraient toutes les nations. Les décisions prises devraient être en faveur du peuple qui n'attend que ça. D'autre part, il faut stopper le terrorisme qui cause des centaines voire des milliers de morts par an, car bien évidemment on parle des morts en Occident mais n'oublions pas qu'en Afrique des populations entières sont massacrées. Sans parler de complot, si le terrorisme est actuellement si fort, c'est que certains pays ont eu et ont sûrement encore des intérêts à en tirer. Au plan régional, j'espère des résultats sur la co-officialité de la langue et la question des prisonniers politiques; une solution contre la précarité étudiante qui semble s'enraciner et, s'agissant de l'université, l'ouverture ou la réouverture des filières d'excellence comme Science po. Il n'est pas normal qu'il faille partir sur le continent pour suivre ce genre d'études. Nous avons déjà eu cette filière, pourquoi ne pas y revenir? De plus il est anormal que la Corse ne dispose pas d'un CHU et que les étudiants de médecine ne puissent faire ici que la Première année commune des études de santé (Paces) puis être obligés de partir sur le continent, quand on connaît le coût des loyers, sans compter celui des transports, cela fait beaucoup de frais pour les familles, qui des fois font des crédits. Les études ne doivent pas être un luxe et devraient pouvoir être menées ici sans se ruiner. ■



INSEME

# 2017, ANNÉE CHARNIÈRE

*À l'heure des bilans, l'association et sa présidente Laetitia Cucchi, reviennent sur cette année particulièrement importante qui a permis de voir l'aboutissement de plusieurs projets*



**C'**est un vrai sacerdoce que portent au quotidien les bénévoles d'Inseme. Depuis 2009, l'association aide sans relâche ceux qui doivent se rendre sur le continent pour raisons médicales.

Aussi, chaque année, elle mène de front de nombreux projets afin de récolter des fonds pour aider les malades. Et, alors que l'heure est au bilan de l'année écoulée, force est de constater que 2017 a été particulièrement importante.

Elle a tout d'abord été marquée par l'aboutissement d'une revendication portée de longue date par l'association. En effet, le 14 février, la salle de repos l'Aria serena a été inaugurée à l'aéroport de Marignane. « Cette salle est accessible sur simple présentation d'un bon de passage à l'hôpital. Elle est vraiment très chaleureuse, très reposante, il y a des jeux pour les enfants, un lit pour que les bébés puissent dormir, des canapés ou encore une télévision », détaille la présidente d'Inseme, Laetitia Cucchi. Ce projet, qui a pu voir le jour grâce à la volonté du président d'Air Corsica, Jean Biancucci, a changé la vie des malades. « *Tous les jours on reçoit des courriers de gens qui revivent grâce à cette salle* », relève Laetitia Cucchi. Cette année a également vu la création du troisième CDI de l'association avec l'ouverture d'un bureau dédié au rural à L'Île-Rousse. « *Notre axe prioritaire en 2017 a été d'aller vers le rural. On parle de double peine, mais dans le rural c'est même la triple peine. On s'en est aperçu au fil des ans avec l'association. Et lorsqu'on a vu que les filles en poste à Ajaccio et Bastia étaient complètement saturées et qu'il leur fallait un renfort, ça a été une évidence pour nous d'ouvrir un troisième bureau dans le rural. La personne en poste à Ile-Rousse sillonne ainsi le rural deux fois par semaine* », souligne la présidente.



Photos Manon Perelli



### UNE INJUSTICE QUI DEMEURE

Près de 600 familles aidées et 868 aides distribuées en 2017, contre 538 familles aidées et 666 aides distribuées fin 2016. Chaque année Inseme voit le nombre de ses bénéficiaires augmenter. Pourtant, la double peine rencontrée par les malades corsés qui doivent se rendre sur le continent pour se faire soigner n'est toujours pas prise assez en considération. «*Les déplacements médicaux sur le continent sont une injustice, une douleur qui est celle qu'on partage le plus en Corse. Toutes les familles sont concernées. Et pourtant, pendant des années, on n'en a pas parlé. Et même si aujourd'hui le tabou est un peu levé, on ne cherche pas de solution pour faciliter la vie des malades. Si ce n'est pas nous qui allons harceler les pouvoirs publics, il n'y a rien qui vient*», déplore Laetitia Cucchi, tout en regrettant que le sujet n'ait pas été plus abordé durant la campagne des territoriales. «*Si ce n'est pas nous qui en avons parlé, on n'en aurait pas parlé. Rien de concret n'a été évoqué. Et pourtant on sait que tout s'arrête le jour où un proche ou soi-même tombe malade, tout le reste n'a plus aucune importance. Le sujet de la santé est quand même le plus important, ça devrait être la priorité numéro 1*», argue avec amertume la présidente d'Inseme.

Avec le début d'année 2018, la Collectivité unique verra le jour et avec elle, de facto, le transfert de certaines compétences en matière de santé à la collectivité de Corse. «*On attend énormément de cette nouvelle collectivité unique et des candidats qui se sont engagés à reprendre nos propositions*», souligne Laetitia Cucchi en précisant que l'association espère notamment pouvoir compter sur le nouvel exécutif pour aller porter la revendication d'adaptation du code de la Sécurité sociale aux spécificités de la Corse devant le gouvernement. ■

Par ailleurs, l'association a également profité de cette année électorale pour interpeller les candidats aux territoriales sur la problématique des déplacements médicaux sur le continent. À travers sa Charte régionale du malade, elle a ainsi proposé des mesures concrètes à mettre en place. Sur 7 listes, 5 ont répondu à cet appel et se sont engagées à reprendre ces propositions. «*La principale était d'entreprendre avec le gouvernement une modification du code de la Sécurité sociale pour que les spécificités de la Corse, et notamment l'absence d'un CHU, soient prises en compte*», indique Laetitia Cucchi.

Sur le plan de la collecte de fonds, 2017 a été plutôt une bonne année, notamment grâce à l'opération l'Arrondi solidaire organisée depuis 2014 dans tous les magasins Casino de Corse, puisque 50 000 € ont été récoltés grâce à ces micros-dons qui permettent à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice. Toujours dans le droit-fil du slogan de l'association «*Demu pocu, femu assai*», Inseme a terminé l'année en organisant sa première opération de crowdfunding. «*Ce projet est parti d'une discussion avec le président d'une association partenaire, avec qui on travaille au quotidien sur le continent. «Un toit pour mes parents» loue des appartements juste à côté de la Timone à Marseille, entre et 10 et 15€ la nuit. Au fil des ans, cette association a acheté 9 appartements dans le même immeuble, mais est aujourd'hui saturée, en grande partie par notre faute, tant on envoie de gens chez elle. En cette fin d'année, deux appartements étaient à vendre dans le même immeuble. Une opportunité qu'il n'y avait pas eu depuis longtemps. Mais «Un toit pour mes parents»*

*n'avait pas les fonds pour l'acheter*». Chemin faisant, Laetitia Cucchi pense à la solution du crowdfunding d'autant plus que Move, première plateforme de financement participatif de Corse, vient d'être lancée quelques mois plus tôt. Un succès. «*Je suis très, très heureuse du résultat. Cette levée de fonds était au départ réservée aux gens sur Internet qui se sont mobilisés à fond, et grâce auxquels on a recueilli 84 000 €. Mais au final on a récolté 128 000 €, car toutes les personnes qui n'avaient pas accès à Internet nous ont envoyé des tonnes de chèques*», se réjouit la présidente, en précisant que si l'association visait au départ l'achat d'un T1 à 70 000 €, les fonds récoltés pourront finalement permettre d'acheter un T2. «*Ce qui est magnifique, c'est qu'on est en collaboration intelligente. Nous, on avait cette possibilité de lever des fonds, mais on est incapable de gérer un appartement à Marseille alors que l'association «Un toit pour mes parents» le fait très bien. Donc l'idée est qu'Inseme achète l'appartement, mais qu'il reste la propriété de cette association qui continue de gérer les entrées et sorties*».

Forte de ce beau bilan, pour 2018 l'association a désormais la volonté de sécuriser et de consolider ses dispositifs, ainsi que de continuer à aider environ 600 familles par an. Elle espère aussi arriver à développer au maximum le dispositif de l'Arrondi en allant convaincre de nouveaux partenaires. «*Et surtout, on va recharger un peu les batteries cette année afin de mener de gros projets en 2019 pour les 10 ans de l'association*», sourit Laetitia Cucchi. ■

Manon PERELLI

## JANVIER

La question des déchets revient sur le devant de la scène. Dès le 2, le collectif Pà un Pumonte pulitu dénonce un projet du Syvadec visant à réaliser une plateforme de compostage sur le site du centre d'enfouissement technique (CET) de Vico qui, selon lui, ferait de la microrégion du Pumonte «*encore une fois [...] l'exutoire de toute la Corse*». Si le Syvadec précise que rien n'est acté, Pà un Pumonte pulitu procède à un blocus du CET. Une réunion de conciliation le 11 en préfecture se solde par un accord pour le gel du projet et la mise à l'étude d'un projet alternatif. Problème réglé? La même question reviendra sur le tapis lors des mois suivants, notamment en mars où le collectif occupera les locaux ajacciens du Syvadec durant une dizaine de jours. Au delà du factuel, une illustration de la crispation sur la question de plus en plus cruciale du traitement des déchets qui, en 2017 n'aura trouvé aucune solution viable et concrète. ■

## FÉVRIER

Le 8, la commission des lois du Sénat se prononce en faveur de la proposition de loi pour l'assainissement cadastral et la résorption du désordre de la propriété en Corse, portée par le député Camille de Rocca-Serra et cosignée par les députés Sauveur Gandolfi-Scheit, Laurent Marcangeli, Paul Giacobbi et François Pupponi. Ce texte proroge de 10 ans, en la renforçant, l'exonération partielle de droits de mutation à titre gratuit pour la première mutation de biens immobiliers postérieure à la reconstitution des titres de propriété mais aussi l'exonération des droits de succession à hauteur de 50% de la valeur des biens, pour les immeubles situés en Corse et n'ayant pas fait l'objet d'une mutation à titre onéreux depuis le 23 janvier 2002. Et il rétablit pour 10 ans l'exonération des droits de partage sur les actes de partage de succession des immeubles situés en Corse, supprimée au 1er janvier 2015. La loi sera promulguée le 6 mars. ■

## MARS

À la veille des présidentielles, quelques visites officielles. Le 1er, celle de François Hollande qui confirme la mise en place de la Collectivité unique de Corse au 1er janvier 2018 et qui, s'il emploie l'expression «*peuple corse*» maintient la position de son gouvernement vis-à-vis de revendications telles que la co-officialité de la langue corse ou l'instauration d'un statut de résident. Puis, le 13 Emmanuelle Cosse, ministre du Logement, sans surprise. La visite la plus saluée sera celle de Jean-Michel Baylet, le 23. Collectivité unique, amendements à la loi Montagne permettant de reconnaître la Corse comme une île montagne, soutien au projet de loi sur l'assainissement cadastral: le ministre de l'Aménagement du territoire, de la Ruralité et des Collectivités territoriales prend congé en laissant en Corse le souvenir d'un homme qui aura su écouter, dépasser ses a-priori, prendre des engagements et les tenir. ■

## AVRIL

Le 1er tour des présidentielles, le 23, voit la Corse s'écarter de la tendance nationale qui permet à Emmanuel Macron de devancer Marine Le Pen et François Fillon. Les votes exprimés dans l'île placent Marine Le Pen en tête devant François Fillon puis Emmanuel Macron. La Corse se distingue aussi par un taux d'abstention bien plus élevé qu'au plan national. Le résultat de ce premier tour amène cela dit Gilles Simeoni, président de l'Exécutif de Corse à «*appeler les Corses à dire, par leur vote, Non à Madame Le Pen*» tandis que Jean-Guy Talamoni, président de l'Assemblée de Corse, tout en réitérant sa «*logique politique*» d'abstention demande aux «*nationalistes qui décideront de se rendre aux urnes*» de faire barrage au FN. Appels entendus? Le second tour du 7 mai, en dépit d'une abstention plus élevée encore, Emmanuel Macron obtiendra 51,48% des suffrages dans l'île. ■

le chiffre du mois

868 M€

programmés pour le réseau routier corse dans le cadre du Programme pluriannuel d'investissements adopté par l'Assemblée de Corse le 28.

le chiffre du mois

324 220

habitants: population légale de la Corse en 2014 qui servira de référence pour l'année 2017.

le chiffre du mois

52,13 %

victoire de la STC aux élections dans les TPE qui se sont déroulées fin 2016 mais dont les résultats ne sont publiés qu'en ce mois.

le chiffre du mois

220 M€

le 1<sup>er</sup>, le tribunal de l'Union européenne ordonne à la France de récupérer les aides illégales octroyées à la SNCM de 2007 à 2013



le chiffre du mois

**14 %**

de progression pour les besoins en main d'œuvre dans l'île et ce dans tous les secteurs d'activité, selon l'enquête réalisée par Pôle emploi.

le chiffre du mois

**12 648 522 €**

recupérés par l'OTC au terme d'une procédure lui permettant d'exiger la restitution d'une somme provisionnée au titre du « compte combustible » de l'ex-SNCM.

**MAI**

Le 24, à Bastia, présentation de la Charte de l'emploi local. Inspirée de la charte pour l'emploi local de La Réunion ou d'accords similaires conclus en Polynésie, Nouvelle-Calédonie, Guadeloupe mais aussi à Paris, elle vise à inciter au recrutement local, à compétences suffisantes, afin de réduire le taux de chômage et la précarité des Corses en donnant priorité à l'embauche de résidents de l'île et en valorisant la langue corse. Les chambres consulaires des deux départements, la Chambre régionale d'agriculture, le STC et la CFDT la ratifient mais le Medef et la CGPME, ainsi que la CGT refusent d'y adhérer, tandis que le préfet Bernard Schmelz souligne que toute mesure visant à favoriser une partie de la population, notamment dans le domaine linguistique, constitue une infraction passible de poursuites civiles et pénales. ■

**JUIN**

Au 1<sup>er</sup> tour des législatives, le 11, alors que deux candidats investis par LREM restent en lice et que les sortants constatent l'effritement d'une base électorale qu'ils croyaient jusqu'alors inaltérable, la percée des nationalistes sur 3 des 4 circonscriptions de l'île peut encore passer pour un coup de semonce. Mais le 2<sup>e</sup> tour, le 17, marque la fin d'une ère. Si dans la 1<sup>re</sup> circonscription de Corse-du-Sud, Jean-Jacques Ferrara (LR) inflige une défaite à Maria Giudicelli (LREM), dans la 2<sup>e</sup> circonscription de Corse-du-Sud mais aussi dans les deux circonscriptions de Haute-Corse les candidats de Pè a Corsica -Paul-André Colombani, Jean-Félix Acquaviva et Michel Castellani-raflent la mise. Ce qui semblait impensable devient réalité: les nationalistes corses accèdent à l'Assemblée nationale. ■

**JUILLET**

Si la saison des incendies a débuté bien avant l'été, juillet peut être considéré comme emblématique à ce chapitre. Outre la fréquence des mises à feu, le peu de cas fait des incitations à la prudence et des interdictions de l'usage du feu, la question des moyens de lutte aériens et de leurs délais d'intervention revient avec force, notamment suite à l'incendie qui se déclare le 23 dans la zone industrielle de Tragone à Biguglia. Le 25, du reste, le Syndicat national du personnel navigant de l'aéronautique civile dénonce le « manque d'avions bombardiers d'eau » alors que les mises à feu se multiplient en Corse et dans le Sud-Est de l'Hexagone. Le 27, le président de l'Exécutif, Gilles Simeoni, fait adopter en urgence et à l'unanimité, une délibération demandant de pallier les carences en moyens aériens. ■

le chiffre du mois

**95,2 %**

des candidats reçus: la Corse en tête du classement des académies affichant les meilleurs taux de réussite au baccalauréat

**AOÛT**

Naufrage puis amorce de sauvetage pour le SCB qui lors des mois précédents a essuyé des relégations successives jusqu'à se retrouver en N3 et a vu la société anonyme sportive professionnelle (Sasp) qui le gère confrontée à d'énormes difficultés financières, avec une dette évaluée à 21 M€. Malgré la mobilisation des supporters qui ont fondé en juillet l'association Socios étoile club bastiais, l'ampleur du désastre fait un temps reculer les éventuels repreneurs. Toutefois, à la mi-août, deux d'entre eux, Pierre-Noël Luiggi et Claude Ferrandi, décident de reprendre le flambeau et de présenter, dans de très brefs délais, un plan afin de permettre au SCB de repartir en National 3. Une page est tournée. Mais d'autres restent à écrire. La Sasp qui employait une cinquantaine de personnes sera liquidée le 5 septembre, 5 jour avant les « nouveaux débuts » du club. ■

le chiffre du mois

**20 000**

tonnes de déchets supplémentaires, sans solution d'enfouissement possible d'ici la fin de l'année annonce le Syvadec le 30.

## SEPTEMBRE

Sur fond d'incendies, de sécheresse, de grogne contre la réforme du Code du travail et de premières manœuvres en vue des territoriales, Corse Matin publie le 25 un communiqué du FLNC du 22 octobre. Le mouvement clandestin appelle « le peuple corse » à voter « massivement et clairement » pour la famille nationaliste dès le premier tour des élections territoriales, ajoutant qu'il est « inconcevable que la France continue de faire semblant d'ignorer le conflit qui l'oppose à la Corse ». Et de préciser « si les voies du changement venaient à rester fermées, cela pourrait conduire notre organisation à revoir ses positions sur la paix qui n'est jamais construite unilatéralement ». Une déclaration quasi concomitante avec le rejet d'un amendement déposé par les députés nationalistes afin qu'un distinguo soit fait entre le terrorisme djihadiste et les actions qualifiées de « terroristes » en Corse. ■

## OCTOBRE

Champions du monde ! Le 22, à Londres, Josiane et Lionel Colomb-Bereni, artisans-chocolatiers à Peri, remportent une médaille d'or à l'International Chocolate Awards. Dans cette compétition particulièrement exigeante où le jury n'est pas tenu de décerner quoi qu'il arrive de l'or, de l'argent ou du bronze si le nombre de points requis pour ce faire n'est pas atteint, le chocolat à la menthe fraîche créé par Josiane Colomb-Bereni emporte les suffrages pour la catégorie « ganaches ou truffes de chocolat noir aromatisées ». Un mois auparavant, lors de la finale nationale rassemblant plus de 2000 chocolatiers français, les artisans corses avaient remporté une médaille d'or pour leur chocolat menthe fraîche et une médaille de bronze pour leur création « chocolat au basilic ». Au delà de la distinction accordée à un produit en particulier, la reconnaissance d'un savoir-faire. ■

## NOVEMBRE

La santé, et singulièrement celle des établissements hospitaliers insulaires émeut l'opinion. Fin octobre, des infirmières et cadres de santé de l'hôpital de Bastia, dont Josette Risterucci, déléguée CGT et ancienne conseillère territoriale, ont entamé une grève de la faim pour alerter les pouvoirs publics sur la situation désastreuse de l'établissement qui, avec un déficit prévu de près de 60 M€ fin décembre, cumule les dettes au point de manquer de matériel et de médicaments et de fermer progressivement ses blocs opératoires. Leur geste constitue une première en France. Si ce mouvement recueille l'adhésion du public, le ministère de tutelle semble avoir les yeux et les oreilles ailleurs, mettant en avant une obligation de réserve avant les territoriales, bien qu'il soit alerté depuis août. De même, les personnels STC de l'hôpital de Castelluccio, à Ajaccio, après avoir manifesté puis entamé une occupation de l'ARS fin octobre, entrent en grève, réclamant notamment une enveloppe de 5M€ pour des travaux d'urgence. Le 29, un accord est trouvé entre le STC et l'ARS qui débloque 1M€ pour la rénovation du bâtiment de psychogériatrie et des travaux prioritaires de mise en sécurité. À Bastia, les agents hospitaliers devront attendre le 6 décembre pour recevoir de l'ARS un courrier annonçant le déblocage de 15 M€. ■

## DÉCEMBRE

« Voici l'hiver de notre déplaisir »... pourraient déclamer en chœur les représentants locaux de la droite et de la gauche traditionnelles mais aussi de la majorité présidentielle, des Insoumis et du FN. Au soir du 1<sup>er</sup> tour des élections territoriales, en dépit d'un taux de participation en recul par rapport aux territoriales 2015 (52,17 % contre 59,88 %), la liste Pè a Corsica de Gilles Simeoni et Jean-Guy Talamoni arrive largement en tête avec 45,36 % des voix. La liste d'union PCF-Insoumis et la liste du FN ne franchit pas la barre des 7%, pas plus que celle conduite par l'indépendantiste Paul-Félix Benedetti qui cela dit réalise un score supérieur à celui de 2015. Les appels à la remobilisation des abstentionnistes lancés par les candidats encore en lice ne seront guère entendus. Avec un taux de participation de 52,63%, le 2<sup>e</sup> tour voit Pè a Corsica l'emporter haut-la-main avec 67155 voix et 56,46% des suffrages, s'assurant ainsi une majorité absolue à l'Assemblée de Corse. ■

le chiffre du mois

52828

élèves font leur rentrée le 5 dans l'Académie de Corse.

le chiffre du mois

52%

pour l'Etat et 48% pour la Corse contre une répartition prévue de 70% par l'Etat et de 30% pour la Corse, et un premier bilan d'évaluation du PEI depuis 2002 plus que mitigé

le chiffre du mois

600 000 €

pour acquérir une partie d'un immeuble en centre-ville ajaccien et y créer des logements sociaux, dans le cadre d'une convention de portage conclue entre la ville et l'Office foncier de Corse.

le chiffre du mois

+1,6%

sur un mois et + 2,8% sur 3 mois : contrairement à la tendance nationale le chômage en Corse, loin de diminuer, affiche une nouvelle hausse.



## Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



# 30

Balagne, Cortenais

Lundi 08 Janvier

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h50 Trophée île-roussien de voitures radio-commandées - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Les jeux-vidéos - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h20 Noob - 18h40 Chapeau bleu - 19h20 Simulation - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Trophée île-roussien de voitures radio-commandées - 20h20 La tumultueuse vie d'un déflaté - 21h20 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 23h05 Tocc'à Voi - 23h40 Délires Sur le Net - 0h00 Nutiziale

Jeudi 11 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 L'atelier de musique - 13h30 A votre Service - 13h40 La Terre Vue du Sport - 14h30 La vase monte - 17h05 Noob - 17h25 Ci Ne Ma - 17h40 Associ - 18h10 Taiwan et ses marionnettes - 19h30 Nutiziale - 19h40 Micha et la révolution des roses - 20h35 Wedding Present - 21h35 Chapeau bleu - 22h15 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Ben'Bop - 0h00 Nutiziale



# 30

National



# 390

National

Mardi 09 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 11h00 Zikspotting - 11h15 Chapeau bleu - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Ben'Bop - 14h30 Wedding Present - 16h40 Zikspotting - 17h05 Ben'Bop - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Taiwan et ses marionnettes - 21h05 Les jeux-vidéos - 21h45 Ben'Bop - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 12 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h40 Taiwan et ses marionnettes - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Simulation - 12h50 Chapeau bleu - 13h30 Zikspotting - 14h30 Les jeux-vidéos - 15h15 Trophée île-roussien de voitures radio-commandées - 16h35 Noob - 17h30 La vase monte - 18h45 L'atelier de musique - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Foals - 21h25 L'invention d'une île - 22h20 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 La tumultueuse vie d'un déflaté - 23h40 A votre Service - 0h00 Nutiziale



# 95

Bastia

Mercredi 10 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 L'invention d'une île - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Taiwan et ses marionnettes - 14h05 Ci Ne Ma - 14h30 Foals - 15h30 Simulation - 16h40 Noob - 17h00 Clips Musicaux - 17h20 Zikspotting - 17h35 La tumultueuse vie d'un déflaté - 18h35 L'invention d'une île - 19h30 Nutiziale - 19h40 L'atelier de musique - 20h30 La vase monte - 21h45 A votre Service - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



# 30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



# www.telepaese.corsica



*a Radiò di a Corsica*

**Alta**  
frequenza

**ARADIO DI A CORSICA**

**Dipoi 35 anni**

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**  
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**  
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

**WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA**

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE  
**TELECHARGEZ LA !!**

